

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[44. Paris, Jeudi 20 avril 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## 44. Paris, Jeudi 20 avril 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Académies](#), [Diplomatie](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#), [Politique](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1854-04-20

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 3739, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

44 Paris, Jeudi 20 Avril 1854

J'ai dîné hier chez M. Molé. La famille Molé et Noailles, MM. de Falloux, de Barante Berryer, Corrales, Mallac. Beaucoup plus d'Académie que de politique. Berryer se

décide à se faire recevoir. Il ne peut pas se montrer plus difficile que ses amis dont l'un, l'évêque d'Orléans, va entrer, et dont l'autre, M. de Falloux, se présentera à la plus prochaine vacance. La réception de Berryer aura lieu probablement dans le cours du moi de Mai. Quelle fête pour Salvandy ! Trois discours de réception ; Berryer, tout à l'heure, M. de Sacy et l'évêque d'Orléans un mois de Décembre prochain. Le Duc de Noailles part lundi pour aller passer deux ou trois jours à Bruxelles. Je m'en réjouis vraiment pour vous.

Montebello est parti pour conduire lui-même son fils à Brest, où il va s'embarquer pour aller rejoindre l'amiral Parseval. Quoiqu'un peu rétabli, ce jeune homme est encore faible et tousse toujours à la suite d'une pleurésie. Mais à aucun prix, il n'a voulu manquer son embarquement. L'inquiétude du père m'a touché. Je ne crois pas que vous puissiez compter le voir à Bruxelles, ses enfants et ses affaires l'en empêcheront.

C'est l'Empereur Napoléon, dit-on, qui a insisté pour que le Duc de Cambridge passât par Vienne et fit un nouvel effort pour décider l'Autriche à entrer dans l'alliance.

J'ai vu hier Ellice, très appliqué à dire et à prouver que les deux gouvernements sont très contents l'un de l'autre, et que le gouvernement français fait tout ce qu'il doit et peut faire pour agir en Orient aussi efficacement et aussi promptement que le gouvernement anglais peut et doit le lui demander.

Sir H. Seymour persiste à dire, vous le voyez qu'il a perdu ses bagages. C'est incroyable, et cela fait ici plus de bruit que vous ne pouvez croire. On répète partout : " Barbares, barbares !" et le mot de M. de Rulhières. " Entrouvez la veste. Vous verrez le poil encore tout rude." Les comédies, les opéras, les vaudevilles anti-russes se multiplient sur les théâtres.

Après le dîner chez Molé, la soirée chez Mad. d'Haussonville. Peu de monde, les Rémusat, les d'harcourt, Langsdorff, de Sahune. Le Duc de Broglie n'y était pas. Mad. de Staël est arrivée avant hier de Genève. On annonce une rentrée éclatante de Melle. Rachel dans une nouvelle tragédie de Médée, dont j'ai entendu la lecture il y a un an. Assez de talent. L'auteur, M. Legonel, sera l'un des concurrents de M. de Falloux aux prochaines vacances de l'Académie. Voilà votre N°34. Je me suis trompé de N°. Mardi, j'aurais dû mettre, 42 et non pas 43. Adieu. Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 44. Paris, Jeudi 20 avril 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-04-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5144>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 20 avril 1854  
Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

avec ardent' la réponse  
d'audat, et au moins donc !  
il ne manquerait plus  
que cela. L'isolation d'  
Eust. mais si vous ferez  
une réunion de malades  
et ud par épouse.

adieu, adieu. vos lettres  
font ma seule joie. J.

444 Paris, Samedi 20 Avril 1854

J'ai dîné hier chez M. Molé.  
La famille Molé ou Noailler, nom de Tallien,  
de Barante, Berryer, Cosselle, Mallac.  
Beaucoup plus d'Academie que de  
politique. Berryer se décide à se faire  
relever. Il ne peut pas se montrer  
plus difficile que les amis d'autre l'an,  
l'évêque d'Orléans, va entrer, et donc  
l'autre, M<sup>e</sup> de Tallien, se présentera  
à la plus prochaine vacance. La  
réception de Berryer aura lieu proba-  
blement dans le cours du mois de  
Mai. Quelle fête pour Salvandy ! bon  
discours de réception ; Berryer tous à  
l'heure, M<sup>e</sup> le Sacy et l'évêque d'Orléans,  
au moins de décembre prochain.

Le dîne au Noailler pour lundi  
pour aller passer deux ou trois jours  
à Bruxelles. Je m'en rejoins vraiment

pour vous.

Montebello est parti pour conduire la  
nôtre son fils à Bruxelles où il va débarquer. Il ne va pas le lui demander  
pour aller rejoindre l'Amiral Passval.

Le régiment peu établi, ce jeune homme est très-jeune, qu'il a perdu de bagages. C'est  
encore faible et toute toujours à la  
suite d'une pleurésie. Mais, à aucun prix,  
il n'a voulu manquer son embarquement  
d'inquiétude du père m'a touché. Je  
ne crois pas que vous puissiez comptez  
le voir à Bruxelles. Ses enfaus, se les  
affirmeraient les empêtreraient.

Ce l'Empereur Napoléon, dit-on,  
qui a suivi pour que le Duc de  
Cambridge passât par Vienne et fit  
un nouvel effort pour délivrer l'Autriche  
à autres que l'alliance.

J'ai vu hier Mme. Céline appliquée à  
dire et à prouver que le deux gouvér-  
nement sont très-contents l'un de  
l'autre, et que le gouvernement français  
fait tout ce qu'il peut faire

pour agir en Orient aussi efficacement et aussi  
promptement que le gouvernement anglais

Il. Sir H. Seymour persiste à dire, vous le  
croirez ou non, qu'il a perdu ses bagages. C'est  
increditable, et cela fait tel plaisir au front  
que vous me pouvez croire. On ne peut  
pas dire "Barbara, Barbara!" et la mort  
de M<sup>e</sup> de Rethouvez l'autre vers la veste.  
Vous verrez lequel encore sera rendu. "La  
Comédie, le, Opéra, le, Vaudeville. Anti-Vallier  
se multiplie dans le théâtre."

Après le dîner chez Molé, la soirée  
chez Mme. d'Haussonville. Puis de moniale,  
le, Réauval, le, d'Harcourt, d'Anglure, de  
Sohune. Le lac de Beaujolais n'y était pas.  
Madame de Staél est arrivée avant hier  
de Lémire. On annonce une vente  
éclatante de Mme. Adiel dans une nouvelle  
tragédie de Médecé, dont j'ai entendu la  
lecture il y a un an. Assez de talents.  
L'autre, M<sup>e</sup> Legouel, sera l'une des  
concurrens de M<sup>e</sup> de Falloux aux

produire, réunion de l'Académie.

Voici votre N° 34. Je me suis promis  
le N° suivant, j'envisage de mettre, 42 si non  
pas 43. Adieu, Adieu.

36./. Bougival le 21 avril  
Mardi. 1854.

Si vous envoyez l'article du  
journal de St. Omerbourg  
pour lequel où il a paru  
à Paris. Vous n'avez  
dix mots au moins. à moins qu'il  
ne paraisse très bref, mais je  
me suis sujet à une trop grande  
confiance dans la déclaration dont je  
me suis contenté. Si ce n'est pas  
par accident l'autre article  
sur les publications secrètes  
que je n'ai pas encore ci aurait  
pu faire un ou deux. mais  
maintenant l'autre n'a pas  
de beaucoup. j'attends une  
impatience impatiente en un  
jour.

Adieu).